

**Deux théorèmes de maximums
arithmologiques ; d'après M.
Oettinger, à Fribourg**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 18
(1859), p. 442

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1859_1_18__442_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1859, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

DEUX THÉORÈMES DE MAXIMUMS ARITHMOLOGIQUES (*) ;

D'APRÈS M. OETTINGER, A FRIBOURG.

1. Le nombre entier positif N est décomposé par voie d'addition en r nombres entiers positifs égaux ou inégaux. Posons $N + \nu = rk$; ν est un nombre essentiellement positif et le plus petit possible pour que k soit entier ; $(k-1)^\nu k^{r-\nu}$ est le maximum des produits des r nombres.

2. Lorsque $k=3$, cette dernière expression est un *maximum maximorum*.
